

06.09.2010 - 10:45 Uhr

Initiative ATE : la razzia sur les fonds affectés à la route compromet l'élimination indispensable des goulets d'étranglement dans toute la Suisse !

Bern (ots) -

L'Association suisse des transports routiers ASTAG rejette catégoriquement l'initiative déposée par l'ATE qui s'attaque de façon inacceptable au financement du trafic routier. En fin de compte, il s'agit pour les initiateurs de satisfaire uniquement leurs propres désirs sans déboursier un seul centime. Or, il est absolument hors de question que d'autres fonds affectés à la route soient détournés de leur destination. Au lieu de vouloir s'enrichir sur le dos du fonds routier, les initiateurs feraient bien de tenir compte du principe de causalité.

L'initiative ATE déposée ce jour implique le chamboulement du financement du trafic routier éprouvé depuis des décennies et le pillage définitif de la caisse routière. L'objectif des initiateurs consiste effectivement à offrir aux transports publics encore plus d'argent étranger que c'est le cas aujourd'hui. Ainsi un montant global de 1,8 milliards de francs serait soutiré au trafic routier avec, pour conséquence inacceptable, des retards supplémentaires dans l'aménagement indispensable des infrastructures routières entraînant une paralysie du trafic préjudiciable à l'économie nationale. Les impôts sur les carburants devraient subir une augmentation massive. L'Association suisse des transports routiers ASTAG rejette catégoriquement l'initiative ATE. Il est en effet inacceptable de détourner encore plus de fonds affectés à la route; la marge de tolérance est dépassée depuis longtemps. «On risque une nouvelle razzia sur l'argent des automobilistes», comme le constate le conseiller national Adrian Amstutz, président central de l'ASTAG, qui ajoute: «On appelle cela communément du vol ou pour le moins un enrichissement illicite!»

Le principe de causalité également pour le trafic ferroviaire

L'ASTAG est convaincue que la croissance continue du trafic exige de nouvelles infrastructures plus performantes. «L'ASTAG n'est donc pas contre le principe de développement des trains», souligne Adrian Amstutz. «Pourtant, ce sont ceux qui en profitent qui doivent payer!» Par ailleurs, il faudrait assurer des investissements suffisants pour le trafic routier. Or, avec la tentative de razzia sur le compte routier, l'élimination indispensable des goulets d'étranglement serait mise en danger voire même empêchée, sachant qu'aujourd'hui déjà, le financement spécial pour la circulation routière (FSCR) ne suffit pas à assurer un développement adapté des infrastructures routières.

Contact:

ASTAG Association suisse des transports routiers
Michael Gehrken
Tél. 031 370 85 24